

L'ex-otage est de retour au Mont-Houy, ce lundi, pour témoigner et « remercier »

lundi 09.01.2012, 05:26 - La Voix du Nord



Une image synonyme de joie et de soulagement pour beaucoup de Français. Hervé Ghesquière en France, enfin, c'était le 30 juin.

| LE VISAGE DE L'ACTUALITÉHERVÉ GHESQUIÈRE |

De retour au bercail, Hervé Ghesquière. D'accord, le journaliste de France 3 est né à Marcq-en-Baroeul. Mais comme le souligne Philippe Basquin, responsable pédagogique de la licence pro en journalisme au Mont-Houy, « Hervé est ici chez lui ». Le professionnel y intervenait en effet régulièrement depuis 2005. La ville et la fac avaient d'ailleurs largement manifesté leur soutien durant ses 547 jours de captivité en Afghanistan. Six mois après sa libération, il fait un retour très attendu, aujourd'hui, à Valenciennes.

PROPOS RECUEILLIS PAR CÉCILE THIÉBAUT

cthiebaut@lavoixdunord.fr PHOTO D'ARCHIVES PATRICK JAMES - **Que devenez-vous depuis votre libération le 29 juin ?**

« J'ai donné un coup de frein il y a quelques semaines, mais c'est vrai, j'ai été beaucoup sollicité, j'ai couru partout... Juillet, c'était fou... Je me suis reposé en août, mais en septembre, c'était reparti jusqu'au 23 novembre, où France 3 a diffusé notre reportage, à moi et Stéphane (Taponier, son collègue et compagnon de détention), dans Pièces à conviction. Je ne suis pas quelqu'un qui fait attention à l'audience, mais là, forcément, ça m'a fait plaisir : 1,1 million de téléspectateurs pour une seconde partie de soirée. La chaîne réalisait sa meilleure audience depuis la rentrée (...) Je travaille aujourd'hui à la rédaction d'un livre (parution prévue en septembre), comme a pu le faire Ingrid Betancourt. Avec mon style, j'ai envie de raconter ce que j'ai vécu de l'intérieur, des choses que j'ai du mal à dire aux médias... Cette aventure d'un an et demi au plus près des Talibans m'a permis de comprendre beaucoup de choses, et j'ai plus que jamais envie de faire comprendre ce qui se passe là-bas, la démission notamment des Américains alors qu'il aurait fallu mettre le paquet ».

- Vous êtes donc redevenu journaliste, avec une motivation décuplée, une vocation renforcée... « Ah oui, tout à fait... Il a fallu bien sûr là-bas encaisser le coup de l'enlèvement, de la détention, mais je dirais qu'au fil des mois, mes réflexes sont revenus, on a repris le dessus. On écoutait aussi la radio, et j'ai beaucoup discuté avec les Talibans, et notamment avec celui qui se faisait appeler Zahed. Si bien que j'ai vécu mes six derniers mois comme un reportage au long cours... J'ai même écrit 500 feuillets, que

malheureusement les geôliers m'ont piqués... Alors, c'est vrai, de tout cela, j'aurais pu être écoeuré. J'ai vu au contraire mes convictions renforcées... Vous savez, depuis mon trou, je pensais beaucoup à Mandela qui est resté, lui, vingt-huit ans en détention... Moi, je n'y suis resté qu'un an et demi. C'était un minimum de voir finalement ma vocation renforcée ».

- À Valenciennes, vous allez retrouver des amis... « Ah oui, c'est vrai. Depuis que Philippe Basquin (qui est aussi rédacteur en chef à France 3 Côte d'Opale) est venu me chercher en 2004, pour l'ouverture de la licence pro JORIS (journaliste rédacteur d'images et de sons), j'ai suivi les cinq promos, ne loupant que deux sessions... On forme là une petite équipe soudée. Après la partie théorique des premiers mois, je viens apporter aux étudiants mon expérience : ce sont souvent de bons techniciens, auxquels j'ai à coeur de donner le goût de raconter des histoires... C'est une bonne petite formation. J'ai d'ailleurs eu le plaisir de croiser d'anciens étudiants aujourd'hui à TF1... Je me devais aussi d'être là pour remercier la fac et la ville qui se sont beaucoup mobilisés... J'ai d'ailleurs eu l'occasion de croiser Dominique Riquet en septembre au Parlement européen... Beaucoup d'élus m'ont soutenu, ça m'a touché. J'ai même reçu la médaille de la ville de Saint-André ! (rires) J'aime pas trop ça, les médailles, mais son maire Olivier Henno est un ancien copain de lycée et pote de rugby, alors forcément... ». •